André Stern - L'incroyable océan de potentiels des enfants

Depuis des décennies, depuis des siècles, nous pratiquons une certaine attitude face à l'enfance, et elle est d'ailleurs en intéressant parallèle avec une autre attitude, la nôtre en général, qui semblait trouver des alibis dans les découvertes que l'on faisait dans les lois de la nature. On avait une certaine interprétation du darwinisme et on a tenté par tous les moyens de prouver que la nature était faite de compétition, de lutte pour la survie, des plus grands qui écrasent les petits, des grands arbres qui étouffent les petits arbres, des grands animaux qui mangent les petits, etc…
Et donc c'était un peu comme si on trouvait des preuves qui nous servaient d'alibis pour justifier notre attitude générale à nous autres les humains.

Et depuis une dizaine d'années, depuis une dizaine d'années seulement et c'est particulièrement saisissant, on découvre toute sorte de choses nouvelles et au lieu de nous parler de lutte et de compétition, de concurrence et de lutte à mort, on nous parle depuis peu de synergie, de symbiose, de mutualisation, de solidarité entre les espèces, entre les vivants.
Au lieu de compartimenter on réunit tout, on nous parle du lien entre les choses, si tu enlèves les champignons de la forêt, les grands arbres meurent, les grands arbres se sont sacrifiés pour que les petits puissent pousser plus lentement, ils les biberonnent par les racines, on fait toute sorte de découvertes qui tendent maintenant à prouver exactement l'inverse. Tout est solidarité, tout est mutualisation. Sans la grande soeur Jupiter, il n'y aurait pas de vie sur la petite planète Terre, etc…

Et en parallèle à ce changement complet, c'est vraiment un virage général, on a changé d'attitude face à l'enfance.
On devrait changer d'attitude face à l'enfance.
C'est en cours mais ca ne fait que commencer, parce que on croit encore que nous nous bonifions avec le temps. que comme un bon vin, plus les années passent, meilleur nous devenons. Or il s'avère que c'est tout l'inverse. Nous venons au monde en tant que bombe de potentiels, l'enfant est capable de tout, il est capable de tout devenir et capable de tout apprendre, et il est encore intimement lié à cette conviction, à cette certitude qu'il peut tout devenir et qu'il peut tout apprendre.
Et c'est facilement explicable d'un point de vue scientifique, nos programmes génétiques ne peuvent pas savoir où et quand nous allons naître, donc il nous équipe d'un dispositif capable de s'adapter à toutes les situations: nous-mêmes. Et donc les enfants sont des bombes de potentiels,
Mais comme de ces potentiels innombrables seule une toute petite frange est sollicité dans l'ordre du monde tel qu'il est de nos jours, et bien seuls ceux qui sont sollicités se développent, là c'est darwinistique, ou darwinien, seuls ceux qui sont sollicité se développent et les autres rabougrissent et disparaissent. Et nous semons ces potentiels aux 4 vents en une hémorragie infinie pendant les premiers mois de notre existence. Et nous en

arrivons à être cette version bonsaï de nous-mêmes, cette version qui n'est que l'ombre de ce que nous aurions pu devenir qui est ce que nous sommes.

Or on pourrait se demander quels sont les gardiens de nos potentiels ? Est-ce que ce sont tous ces mathématiciens, tous ces virtuoses, tous ces acrobates, tous ces musiciens, tous ces scientifiques ? Et bien non parce que chacun, tout en étant virtuose, n'a développé que l'un de nos potentiels. Et il y en a toute cette infinité. Non les vrais gardiens, les vrais garants de nos potentiels, ce sont nos enfants.
Et quand on sait cela, et quand on sait également quelles sont les incroyables dispositions spontanées qui sont celles de l'enfant, qui sont les nôtres à la naissance, ça nous amène à complètement changer d'attitudes face à l'enfant. Parce que l'enfant n'est pas un petit être inaccompli qu'il s'agit d'éduquer, d'amener ailleurs, plus loin, non. L'enfant est encore en pleine possession de tous ses potentiels que nous sommes en train de perdre ou que nous avons perdu. et ça permet de considérer l'enfant non pas comme celui à enseigner, mais comme celui qui pourrait nous montrer la voie vers quelque chose de nouveau. Et en tout cas comme le gardien de nos potentiels, et ce changement d'attitude, cette nouvelle attitude face à l'enfant, qui est faite de confiance, que j'appelle l'écologie de l'enfance, une nouvelle manière d'aborder l'enfance. ce n'est pas une méthode, elle n'est pas à vendre, il n'y a pas d'outils pour l'appliquer, elle s'applique partout, elle n'est pas liée à un lieu, elle n'est pas liée à un destin, elle s'applique à l'école, à la maison, dans la rue, dans les arbres, dans les champs, partout.

Mais surtout elle nous permet de nous réconcilier avec l'enfant blessé qui est en nous.
Pourquoi l'enfant blessé ? parce que justement cette attitude n'est pas encore courante, et que chacun d'entre nous a été abordé d'une certaine manière, qui pensait : 'enfant, tu dois encore devenir, tu dois encore changer, tu dois t'améliorer, tu dois devenir un autre pour que je t'aime vraiment.' et cet enfant blessé nous le portons tous encore en nous parce que le regard qui a été posé sur nous lorsque nous étions encore enfant est le regard que nous posons encore aujourd'hui sur nous-mêmes. Et c'est encore pire, il définit le regard que nous posons sur l'enfance d'une manière générale.
Or tant que nous ne changeons pas de regard, il n'y aura pas de réconciliation avec l'enfant blessé en nous, il n'y aura pas de réconciliation avec l'enfant, et tant qu'il n'y aura pas eu cette réconciliation, il n'y aura pas de paix sur Terre, parce qu'il ne pourra pas y avoir de paix sur Terre tant que nous ne sommes pas en paix avec l'enfance.

Et c'est de cette nouvelle attitude envers l'enfant dont j'ai le plus envie de parler. parce qu'elle est à l'abri des chapelles, elle est à l'abri des méthodes, et elle est ce qui vient le plus naturellement quand on arrête de partir d'un concept, quand on arrête de partir d'une idée, ou d'une idéologie, et qu'on se met à partir de l'enfant et de ses incroyables dispositions spontanées et de son incroyable océan de potentiel.